

ATELIER 28

SOCIALISATION DES ÉLITES ET CONSTRUCTION DE L'EUROPE POLITIQUE

Cécile ROBERT, CERAPS-Université Lille 2

La notion de socialisation a connu une destinée particulière dans la recherche sur l'Union européenne. Erigée par certains travaux fondateurs comme l'un des moteurs de l'intégration communautaire, la socialisation des élites politiques et administratives au sein des instances bruxelloises a souvent fait, par la suite, l'objet de références aussi suggestives qu'allusives. De nature résolument exploratoire, la réflexion proposée dans cet atelier vise à favoriser la confrontation de travaux abondant, de manière plus ou moins directe, et sous des angles différents, les questions de socialisation à l'Europe. Il s'agit de rendre explicite les usages et attendus scientifique d'une notion, souvent mobilisée mais trop rarement définie, et de mettre en commun les éléments théoriques et empiriques permettant de l'appréhender. Les papiers et la discussion traiteront notamment des thèmes suivants :

- Quels peuvent être les déterminants des processus de socialisation à l'œuvre sur la scène politique et institutionnelle bruxelloise (appartenance à un groupe de travail, sociabilité professionnelle, fréquentation des mêmes lieux de vie, etc.)?
- Comment concevoir les effets de la socialisation ? Se réduit-elle au développement de réseaux d'interconnaissance ? Doit-elle plutôt être envisagée comme une forme d'apprentissage, renvoyant à l'acquisition de connaissances spécifiques et/ou à l'intériorisation de normes ? Que nous apprennent-ils sur les pratiques politiques propres à la scène bruxelloise ?
- De quels outils conceptuels et cadres théoriques se doter pour aborder ces processus de socialisation ? Quels enseignements tirer des travaux consacrés aux dynamiques de la socialisation politique ? Dans quelle mesure la sociologie des professions, ou la sociologie politique des institutions offrent-elles des pistes pour comprendre les logiques de la socialisation à l'Europe ?
- Sur quels types d'enquête et protocoles de recherche s'appuyer ? Quelles difficultés spécifiques soulèvent l'observation et la « mesure » de tels processus (ayant trait à des représentations et des normes intériorisées, de manière partiellement inconsciente, sur le temps long) ?

■ Olivier BAISNÉE, LaSSP, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse,
« Les accrédités de l'UE au coeur de Bruxelles. Un regard de sociologie urbaine sur le 'petit monde' communautaire »

■ Marine de LASSALLE et Didier GEORGAKAKIS, GSPE-PRISME, Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg,
« La socialisation à L'Europe des euro-fonctionnaires »

■ Marie HRABANSKI, CLERSE, Université Lille 1,
« Socialisation et formation de l'identité collective des représentants d'intérêts de la tabaculture européenne »

■ Isabelle JANIN, CERVIL, Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux,

« La ‘mise en réseaux’ comme instrument de socialisation des administrations nationales : le cas des fonds structurels »

■ Hélène MICHEL, GSPE-PRISME, Institut d’Etudes Politiques de Strasbourg),
« Enseigner l’Europe des intérêts »

RÉSUMÉS

■ Olivier BAISNÉE, LaSSP, Institut d’Etudes Politiques de Toulouse,
« Les accrédités de l’UE au coeur de Bruxelles. Un regard de sociologie urbaine sur le ‘petit monde’ communautaire »

X

■ Marine de LASSALLE et Didier GEORGAKAKIS, GSPE-PRISME, Institut d’Etudes Politiques de Strasbourg,
« La socialisation à L’Europe des euro-fonctionnaires »

S’il fallait résumer sommairement les travaux sur la socialisation à l’Europe on pourrait dire qu’ils empruntent souvent deux voies principales. La première consiste dans l’étude des prédispositions à l’Europe (ou à l’international) et la façon dont elles s’actualisent dans des cursus de formation ad hoc. La seconde porte davantage sur des mécanismes d’apprentissages « sur le tas » qui font que des acteurs formés dans et par des cadres nationaux tendent à « s’eupéaniser ». Si ces études sont précieuses, et sans doute d’autant plus - il faut bien le dire - qu’elles sont rares, elles négligent encore la question de la rencontre entre ces prédispositions ou ces mécanismes d’apprentissage avec les positions institutionnelles qu’occupent les agents. Sans prétendre tout dire de cette rencontre, on voudrait ainsi s’interroger sur l’existence de politiques de socialisation ou pour le dire autrement sur la façon dont les institutions européennes participent à la transformation des habitus de ceux qui les peuplent. Pour préciser cette hypothèse, on proposera un cadre d’analyse nourrie de deux études empiriques, l’une sur les concours d’entrée aux institutions communautaire (ex. A8), l’autre sur les carrières de directeurs généraux.